

Maurice devant le sourire enchanteur de la jeune fille ne parut pas trop désappointé.

— Aimeriez-vous à lire quelque chose en attendant Mlle Demeule? demanda la jolie secrétaire à Maurice. Voici les magazines le "Samedi", la "Revue Populaire" et le "Panorama".

Maurice prétendit qu'il n'aimait pas beaucoup la lecture. Il regardait les jolis yeux engageants de celle qui lui parlait. Il y avait dans ses manières quelque chose comme de l'embarras, de la gêne qui ajoutait un je ne sais quoi de charmant à toute sa petite personne. Elle semblait vouloir dire: "je suis obligée de vous tenir compagnie du fait que Mademoiselle vous a désappointé, cependant... dois-je rester?"

Maurice, devinant la cause de sa confusion, voulut la tirer de la situation faussée dans laquelle elle se trouvait.

— Peut-être serait-il préférable que je parte, mademoiselle Demeule est très occupée et je ne veux pas prendre son temps...

— Oh! non, reprit la secrétaire, elle m'a même recommandé d'insister pour que vous l'attendiez et pour que...

— ...Et pour que vous ne me quittiez pas. C'est un ordre pour moi d'avoir à rester, ajouta Maurice, en riant.

Après quelques instants, ils s'entendaient parfaitement. Au bout d'une heure de conversation Maurice était complètement épris de la jeune secrétaire.

— Mon Dieu, je ne croyais pas qu'il fût si tard, dit-il, il faut que je vous quitte, à regret, croyez-le bien, mademoiselle.

A ce moment la porte s'ouvrit et mademoiselle Demeule entra.

— Me pardonnerez-vous jamais, dit-elle, faisant irruption dans la pièce. Comme je suis heureuse de vous voir. Je fus appelée par une affaire excessivement importante. Oh, je vous demande pardon! J'oubliais que vous ne vous connaissiez pas: Mademoiselle Blanche Roy, monsieur Casgrain.

— Mais, nous nous connaissons très bien, s'empressa de dire Maurice, mademoiselle votre secrétaire est charmante.

Mademoiselle Roy, après s'être excusée, quitta la pièce.

— Comme elle est gentille, s'écria mademoiselle Demeule, dès qu'elle fut sortie. Savez-vous que je m'en veux de vous avoir manqué de parole, mais je savais que mademoiselle Roy vous tiendrait compagnie et, c'est une jeune fille si intelligente et si mignonne, et puis elle est délicieusement féminine, n'est-ce pas?

— Elle prétend vous aider dans vos études sur les conditions sociales actuelles?

— Oui.

— Je lui demandais précisément si vous auriez aimé faire une visite à mes usines.

Mademoiselle Demeule battit des mains.

— Oh, mais comment donc, avec le plus grand plaisir!

Il commençait à se faire tard, Maurice prit congé de mademoiselle Demeule, après avoir pris appointment pour le mercredi suivant pour lui faire visiter ses usines. Mlle Demeule et sa secrétaire devaient venir prendre des notes sur les conditions sociales des ouvriers.

A onze heures le mercredi suivant l'auto de mademoiselle Demeule arrivait à la porte de l'usine.